



Brizambourg

Agriculture

Une démonstration convaincante

Une vingtaine de céréaliers et de viticulteurs se sont retrouvés le mardi 1^{er} septembre à l'EARL de la Verderie chez Lionel et Romain Baillarguet à Brizambourg pour discuter autour des effets du procédé Marcel Mézy, agriculteur aveyronnais. Depuis une trentaine d'années, celui qu'on nomme l'« Homo humus » de l'Aveyron a mis au point un procédé « Bactériosol » qui permet d'éviter tout apport d'engrais chimiques et d'amendements calciques. « *Il s'agit d'un procédé unique dont la force réside dans ses composts végétaux choisis pour leur rapidité et leur rendement d'humification, de développement du réservoir du sol et de restitution à la plante* » soulignent les spécialistes de la société Sobac, organisatrice de la réunion. Les thèmes proposés au cours de cette rencontre concernaient l'amélioration de la structure et la fertilité des sols, la gestion des aléas climatiques (stress hydrique ou excès d'eau hivernaux), l'amélioration de la résistance aux maladies (botrytis...), la suppression des engrais de fond et chaux.

Après avoir présenté la technologie avec ses résultats scientifiques et officiels, les participants se sont déplacés sur le terrain pour constater les effets « Bactériosol ».

Lionel et Romain Baillarguet utilisent ce procédé depuis cinq ans pour les céréales et quatre ans pour la vigne. L'exploitation comprend 45 hectares de vignes (cru Borderies) et autant en céréales (maïs et blé). Certaines parties de culture n'ont pas reçu de bactéries.



Les agriculteurs au pied de la vigne amendée en Bactériosol. Une fosse de 2 m de profondeur a été creusée

Un meilleur rendement

A cette occasion Christophe Frebourg, expert national indépendant en pédologie (NDLR : la science des sols), a pu démontrer les effets du Bactériosol en réalisant des fosses pédologiques comparatives sur vigne, toutes choses égales par ailleurs (avec et sans produit).

Constat : grâce à la production naturelle d'humus, la terre s'est mieux structurée. Elle est devenue plus souple, plus poreuse. Elle facilite l'enracinement en profondeur des végétaux. La porosité permet de mieux profiter des pluies, en retenant l'eau en été et en facilitant son infiltration l'hiver. « *Le PH est régulé, il y a moins de chlorose, plus*

de racines et surtout doublement de l'aération du sol grâce à davantage de vers de terres » explique l'expert face aux exploitants participants.

Des responsables de Rémy Martin sont venus constater ces résultats. Ils sont très intéressés. Lionel Baillarguet informe que le coût du traitement en Bactériosol est identique aux engrais chimiques (140 euros l'hectare, pour lui), il ajoute seulement de l'azote. Mais en 5 ans, son rendement en céréales « *est passé de 50 à 68 quintaux à l'hectare* ». Ses rendements augmentent régulièrement. Le sol devient plus vivant. Il n'arrose pas son maïs.

Contact responsable du secteur : Solène Boudou, 06 82 47 82 92.